

lion ; je raconterai plus tard le motif qui lui a fait prendre ce corps. C'est cette forme chérie que le serviteur dévoué de Bhagavat, Prahrâda, ce trésor des qualités d'un grand homme, dont les vertus et la conduite étaient faites pour purifier la race des Dâityas et des Dânavas, honore avec les habitants de ce Varcha, par la pratique d'une dévotion exclusive et continue, en prononçant cette prière :

8. « Ôm ! adoration au bienheureux Narasiṃha, à la splendeur
« des splendeurs ! Parais, parais, toi dont les dents et les ongles
« sont comme le diamant ; détruis toute idée des œuvres ; anéantis
« les Ténèbres. Ôṃ ! Svâhâ ! sois en toi-même toute sécurité. Ôṃ !
Kchrâuṃ !

9. « Bonheur au monde entier ! Que le méchant s'adoucisse ! Que
« les êtres ne songent dans leur esprit qu'à leur mutuelle félicité !
« Que leur cœur aime le bien ! Puisse notre pensée, à nous aussi, se
« porter avec désintéressement vers Adhokchadja !

10. « Si nous devons nous attacher à quelque chose, que ce ne soit
« pas à nos maisons, à nos femmes, à nos enfants, à nos parents ou
« à nos richesses, mais bien aux amis de Bhagavat ; l'homme maître
« de lui, qui se contente de soutenir son existence, arrive bien vite à
« la perfection que n'atteint pas l'esclave de ses sens.

11. « Qui n'aimerait l'héroïsme de Mukunda, cet héroïsme plein
« d'une énergie propre à ce Dieu, et qu'on apprend à connaître dans
« la société des sages dont les entretiens font descendre dans le cœur
« de ceux qui ne cessent de visiter cet étang sacré, l'Être increé lui-
« même qui en chasse toutes les pensées nées du corps ?

12. « Les Dieux résident avec toutes les vertus au sein de l'âme qui
« a pour Bhagavat une dévotion désintéressée : comment les qualités
« des grands sages appartiendraient-elles à l'homme qui, privé de
« dévotion pour Hari, se laisse entraîner au dehors par ses désirs,
« vers ce qui n'a pas de réalité ?

13. « Hari en effet, qui est l'âme même des êtres doués d'une âme,
« leur est aussi nécessaire que l'eau l'est aux poissons ; si un grand
« sage l'abandonne pour s'attacher à sa maison, c'est à l'âge seul qu'il
« devra une grandeur qu'il lui faudra partager avec sa femme.